

A.: L.: G.: D.: G.: A.: D.: L'U.:

*Grande Loge Indépendante de France
Cahier Bleu n° 22.*

L'émotion : source d'initiation ou foyer de contre-initiation ?

L'émotion est à la mode ; avatar de la société du spectacle qui envahit et pervertit tout ? Partout règne l'assujettissement des esprits par l'émotion et sa scénarisation. Publicités visuelles ou orales, images supposées infirmatives, « journalistes », « humoristes », commentateurs, « chroniqueurs », conteurs d'histoires, animateurs de spectacles « débats » et autres agents d'amusement populaire, sont à l'œuvre pour faire monter les ventes et l'audimat. Ce recours à l'émotion, devenu normalité dans toute communication commerciale ou relationnelle, qu'accompagne le bruit du matraquage qui lui est associé, est-il compatible avec la démarche initiatique de la Franc-maçonnerie ? La question entraîne une autre : de quelle émotion parle-t-on ? En effet il y a émotion-passion et émotion initiatique. Et confondre les deux, serait un danger pour les Maçons.

Or l'observation conduit à constater que parfois, même en Franc-maçonnerie, la confusion peut exister et qu'elle est même auto-valorisée :

- dans les travaux présentés en loge : étalage d'états d'âme, de mal-être, de confidences mal venues et gênantes pour les Frères pris à témoins, anecdotes autobiographiques voulues « émouvantes », etc.
- dans la communication via les réseaux sociaux (blogs, SMS etc.), au travers de larges listes de diffusion : envahissement de messages personnels intimes, dégoulinements de compliments, épanchements de messages « d'amour » confinant à la flatterie si ce n'est à la flagornerie, voire de « pêche aux compliments », us et abus de photos et « selfies » mettant leurs auteurs en valeur, et ... gare à celui qui ne répond pas en meute pour faire ses compliments. Ou, dans le sens inverse : « arrosage » de messages désagréables, reproches ou attaques personnelles confinant parfois à la vindicte voire à la haine.
- dans la transmission du rite et des secrets : théâtralisation ... pour donner du « piment » à l'impétrant et plaire aux Frères, la séduction remplaçant apparemment la rigueur.

Quand elle s'impose en Maçonnerie, l'émotion-passion produit un sentiment de fraternité artificielle, qui peut rapidement s'exacerber, se pervertir et se retourner en violence, dès qu'un grain de sable du type malentendu, maladresse de langage, geste malheureux, etc., vient gripper le débordement affectif, disproportionné, donc intempérant, donc déséquilibré, donc fragile. Elle agit alors comme un jet redoutable de contre-initiation.

La Maçonnerie est une société secrète initiatique. Elle est un lieu d'écoute et non de psychanalyse pour la mise en spectacle du Moi, pour y étaler ses frustrations, ses vécus, sa recherche de compensations ou démontrer ses « preuves d'humilité » et certainement pas pour imposer à autrui ses formes variées de privautés. Tout cela relève de passions impulsives, affectives, toujours ambiguës dans l'intention.

Cette remarque ne s'applique pas aux exposés personnels de compréhension des différents rites et de ressenti de la démarche initiatique.

Mais à l'inverse de l'émotion-passion qui *sort* bruyamment de l'âme comme un diable de sa boîte, l'émotion initiatique *entre* en silence par la voie royale dans une âme bien préparée ; cette forme d'émotion contribue à l'édification du temple intérieur de l'être.

Pour être bien reçue, l'émotion initiatique dépend principalement de qualités morales et spirituelles indissociables de cette démarche : la générosité qui sollicite l'amour sincère pour autrui et le partage, la noblesse d'âme qui agit sur la pensée droite et bienveillante, la volonté de bien faire, et l'action bienfaisante pour le bien commun, mûrement réfléchie, toujours proportionnée, jamais impulsive. Les travaux, la communication, la transmission doivent toujours être conduits à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers et non pour soi-même, et non pour plaire. L'émotion initiatique, pour se produire, exige la *sobriété* des pensées, des propos et des gestes. La sobriété ! Cette dernière qualité se perd dans le monde profane du spectacle et de la séduction, tout comme la mesure et la maîtrise de soi. La sobriété s'accompagne de silence et donc de retenue, elle est porteuse de « spiritualité augmentée », car elle prépare le passage de la lumière initiatique.

C'est bien la nécessité permanente de sobriété pour la démarche initiatique que signifie la devise adoptée par la Grande Loge Indépendante de France : « *Parce que j'ai senti que le bruit ne faisait pas de bien et que le bien ne faisait pas de bruit* » (Louis-Claude de Saint-Martin).